

S O M M A I R E

discours des cho-

S E S M E R V E I L L E V S E S

& espouuētables aduenues a Nan-

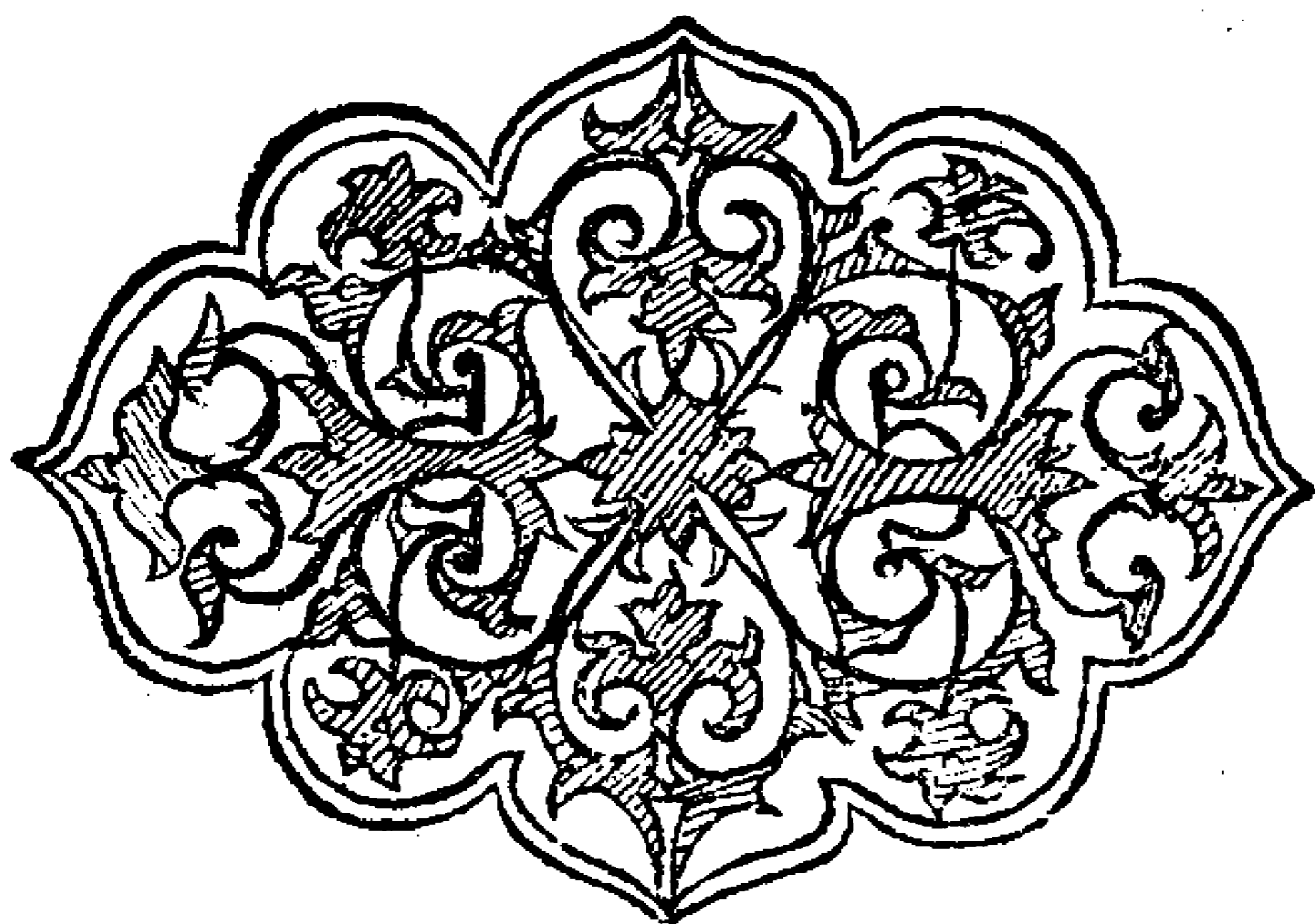
tua pays de Sauoye en Biugey di-

stant douze lieües de Lyon, sur le

passage dudit Lyon a Geneue le

iour sainct Pierre dernier passé 29.

Iuin. 1568.



A LYON,

Par Benoist Rigaud,

1568.

Auec Permission.



SOMMAIRE DISCOVRS
*des choses merueilleuses & espouuanta-
bles aduenues a Nantua, pays de Sa-
uoye en Bugey, distant douze lieues
de Lyon, sur le passage dudit Lyon a
Geneue, le iour saint Pierre dernier
passé 29. Iuin 1568.*



DIEU pere commun de
tous misericordieux, &
plain de bonté: ne nous
voulât perdre, mais, au
contraire, attirer a foy, par douceur,
& autres moyens: voyant nostre na-
turel, continuer en toutes Mauuai-
ses œuures, & affections, nous veult
bien montrer, & faire entendre par
signes euidens, son iuste courroux:
affin que delaissons noz vices, &
que venions en amendemēt de vie,

avec contrition de noz fautes & pechez: Implorant son aide & secours. Cecy est mys en auant, parce, qu'estans tumbez au comble de tous maux, & ayans prouoqué l'ire de Dieu alencontre de nous, nous sommes si miserables, que nous nen congnouffons rien, de maniere, qu'il ne peult moins faire, que de nous chastier, & pugnir, comme auons fort bien merité. Et laiffans apart, les Calamitez extremes, qui nous sont aduenues par le passé, & desquelles nous ne sommes encores fortiz: il est certain, que le iour de saint Pierre, xxix. iour de Iuin dernier passé, audit lieu de Nantua, sur vne heure apres midy, s'esleua vn vent, & tourbillon, si impetueux, que toutes les couuertes des maisons, avecq' les fourneaux d'icelles, furent empor-
tees

tees ça, & la, de si grande violence que tous les habitans dudit lieu, esti moyent, & pensoyent bien estre venus au dernier de leurs iours, & non sans cause, parce mesmes, qu'on voyoit en l'air, plusieurs buches de bois, & arbres tirez (comme il sembloit) des montaignes prochaines dudit lieu, tellement agitees, & portees, que les plus hardis desdits habitans, n'auoyēt meilleur, ne plus seur acces (apres Dieu) que de trouuer quelque lieu soubz terrain, pour se cacher: chose pour certain espouuentable, Car oultre ce, la couuerture d'un lieu, ou lon tenoit la court dudit lieu, fut emportee a plus de trois lieues de là, le clocher s'entrouurit a trauers d'un cousté, de sorte que le dessus avec la grosse cloche, & l'orloge, tombarent avec telle roideur

& force, que le tout enfônça bien demye toise dans terre. L'oraige ayant dure enuiron vn quart d'heure, furent trouuez plus de deux cens noyers arrachez avec leurs racines hors de terre, la muraille de la maison du seigneur de Nântua, réuersee toute par terre, avec la moytié d'vn sien moulin, & la moule seruât a ice luy mise en pieces, Voila en brief, le discours de ce qu'est veritablement aduenu audit lieu de Nantua, laissant a part autres choses, quasi incroyables, cōme, d'auoir ce tourbillon de vent, emporté en vn moment des hommes en l'air, sans auoir peu scauoir qu'ils sont deuenuz. Me contentant de mettre deuant les yeulx des lecteurs, cest aduertissement, afin qu'ilz soyēt plus enclins à aymer Dieu, l'honorer, seruir, &

crain

craindre, tout le temps de leurs vie,
& nous aufsi, avec noſtre bon Roy
naturel, & ſouuerain: auquel Dieu
veuille accroître ſes graces, dons &
felicitéz.

F I N.

